Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1940)

Heft: 947

Artikel: Le général Guisan : au Radio Berne, 1er janvier

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-686845

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE GENERAL GUISAN.
Au Radio Berne, 1er janvier.

Le général Guisan, qui s'exprima successivement dans les quatre langues nationales, remercia le président de la confédération du salut qu'il apporta à l'armée, au nom du peuple suisse, le matin du jour de l'An.

Dans son allocution, le général remercia toute la population pour sa fidèle collaboration a faciliter aux soldats l'accomplissement de leur devoir. " Nous nous trouvons en face d'une tâche immense, mais elle est minime en comparaison avec celle des pays en guerre. Mais chacun de nous est à son poste, le cœur rempli de l'inébranlable volonté de se sacrifier, si besoin est." Parlant des manifestations si spontanées, auxquelles ont donné lieu les fêtes de Noël, le général constata combien la nation et l'armée se pénètrent profondément.

" Cette union doit durer, dit le général. Nous tous, soldats, avons été profondément touchés par les milliers de lettres d'enfants et d'écoliers qui nous ont été adressées. Le cœur a parlé. Notre gratitude va aussi à tous ceux qui apportent leur obole, petite ou grande, aux œuvres sociales de l'armée. Un peuple qui pense à ses soldats et qui ne recule devant aucun sacrifice pour assurer l'inviolabilité de son territoire peut regarder l'avenir avec confiance. L'exemple de l'héroïque Finlande montre ce dont est capable un petit peuple décidé à défendre sa liberté.

" En adressant mes vœux aux populations de tous nos cantons, je puis dire que l'armée, dont j'assume le haut commandement, est prête à faire tout son devoir pour sauvegarder notre neutralité. Cette neutralité, voulue par le peuple tout entier, doit être strictement respectée. Elle nous impose aussi des devoirs et une certaine retenue dans nos paroles, dans nos actes, dans nos gestes. Cela n'exclut ni les sentiments personnels ni les gestes d'humanité, en particulier envers les enfants des régions atteintes par la guerre et envers tous ceux qui souffrent. C'est une des belles traditions de notre pays que le Comité international de la Croix-Rouge a déjà illustrée et illustre encore.

" Notre pays comme ses voisins, subit l'épreuve des nerfs, surtout à l'arrière. Nos soldats, eux, font calmement leur devoir. Ils perfectionnent leur instruction. Un jour sur deux est consacré aux travaux de fortifications qui ceintureront bientôt notre pays de plusieurs lignes afin d'en mieux assurer la protection. Je rends hommage à leur excellent moral, à leur patriotisme. La confiance existe, elle est réciproque.

" Nous savons tous que nous ne sommes pas au bout de nos sacrifices. Le front et l'arrière, intimement unis, sauront tenir. Je crois que jamais peuple et armée n'ont été si près l'un de l'autre. Malgré tout, si nous regardons autour de nous, nous sommes encore dans une situation privilégiée.

" Mais il faut économiser nos forces, nos ressources et nos moyens. Si j'ai la lourde responsabilité d'assurer la sécurité du pays, je n'oublie pas que je dois aussi veiller à son économie. C'est pourquoi de nombreux congés ont été accordés, jusqu'à l'extrême limite de la sécurité. Car, avant tout il faut être prêt à toute éventualité.

" A tous mes soldats, spécialement à ceux qui sont privés des joies du foyer, éloignés des leurs, j'adresse mes vœux. En ce jour de l'an où nous sommes éloignés de nos familles, mais non pas séparés, je me sens près de vous et je dis à tous : heureuse année !"

(" *Tribune de Genève*," 3.1.40.)

SWISS BANK CORPORATION,
(A Company limited by Shares incorporated in Switzerland)
99, GRESHAM STREET, E.C.2.
and 11c, REGENT STREET, S.W. 1.

Capital Paid up	s.f.	160,000,000
Reserves - -	s.f.	32,000,000
Deposits - -	s.f.	1,218,000,000

NEW YORK AGENCY
15 NASSAU STREET.

All Descriptions of Banking and Foreign Exchange Business Transacted

DER AUSLANDSCHWEIZER AN DER " LANDI."

Sie stellen in der Heimat aus,
der Haende Werk aus Hof und Haus
Aus den Fabriken sonder Zahl,
Es häuft sich auf zum Ehrenmahl.

Und wir im Ausland fühlen stolz,
Man ist doch auch vom selben Holz.
Und wirkt nach besten Kräften hier,
Für unsere Schweiz als Pionier.

Der eine hat gar Weib und Kind,
Die beide hier geboren sind.
Die haben weder " Böllenwähe "
noch " Apfenchüechli " je gesehen,
Noch " Nidelzältli " ja bigost,
Ich glaube nicht mal " Birrenmost."

Drum tut dem Auslandschweizer not,
Damit ihm nicht Enfremdung droht,
Im Geist zu leben in dem Land,
In dem einst seine Wiege stand.
Dort sind die Wurzeln seiner Kraft,
Was immer er im Ausland schafft.

Die Schweizer-Schule, Schweizer-Lehr,
Gab ihm die Leistung übers Meer,
Der Väter Fleiss und Biederkeit,
Weithin bekannt seit alter Zeit,
Hat vorgesorgt dass man ihn kennt,
Und mit Respekt den Schweizer nennt.

Drum kennen wir als unsere Pflicht,
Und jeder mag an seinem Ort,
Durch seine Arbeit, durch sein Wort
Mithelfen, dass der gute Ruf,
Den sich die Schweiz von Alters schuf,
Fortlebe dazu sind wir da,
Hier drueben in Gross-Britannia.